

MÉTHODOLOGIE DE L'ARGUMENTATION

Idée (une réponse au sujet)

L'enseignant d'EPS vise l'inclusion des élèves en donnant la possibilité à tous de progresser.

Explication des enjeux (appuis sur des connaissances institutionnelles et scientifiques)

En effet, il convient, pour l'enseignant, de tenir compte des différences de ressources entre les élèves, d'autant plus qu'elles s'amplifient au moment de l'adolescence. Toutes les ressources des élèves ne se développent pas de la même manière. Par exemple, concernant les ressources aérobie (en particulier la Vitesse Maximale Aérobie), Gerbeaux et Berthoin (1999) relèvent, pour des élèves de 2^{nde}, des écarts de 5 km/h entre des filles et de 7 km/h entre des garçons. De plus, tous les élèves passent par les mêmes étapes de développement, mais pas forcément au même moment. Ainsi, ces mêmes auteurs montrent que la courbe d'évolution de la VMA a tendance à stagner chez les filles à partir de la classe de 4^{ème}, alors qu'elle tend à augmenter tout au long du lycée chez les garçons. Selon leur vécu, tous les élèves n'ont pas les mêmes prédispositions pour s'engager dans les apprentissages. Tous, par contre, « partagent la capacité d'apprendre et de progresser (Loi d'orientation du 8 juillet 2013).

Illustration (situation, contenus, AFC ou AFL)

Cette recherche d'inclusion peut se concrétiser au cours d'une séquence de course de demi-fond au cours de laquelle des élèves de 2^{nde} doivent être capables de « s'engager pour produire une performance maximale à l'aide de techniques efficaces, en gérant les efforts musculaires et respiratoires nécessaires... » (Attendus de fin de lycée, Champ d'apprentissage 1). Pour y parvenir, des élèves apprennent à maîtriser différentes allures très proches de leur VMA en utilisant principalement des repères sur eux (synchroniser sa respiration sur ses foulées) et quelques repères extérieurs (synchroniser des repères visuels et des repères sonores). Dans une situation qui consiste à maintenir une vitesse avec des repères sonores (sifflet) de plus en plus espacés (9", 18", 36", 1'12"), l'enseignant peut faire varier la distance parcourue. Des élèves ayant une VMA de 14 km/h courent autour d'un carré de 35 mètres de côté (soit 140 m en 36"). D'autres ayant une VMA de 12 km/h courent autour d'un carré de 30 mètres de côté (soit 120 m en 36"). Les carrés s'emboîtent dans un parcours gigogne.

Explication des leviers professionnels (connaissances didactiques et retour sur l'illustration)

Cette situation répond à notre idée par une différenciation de la pédagogie. Celle-ci consiste, selon Meirieu (2012) à concilier le « droit à la ressemblance » (l'atteinte d'objectifs communs) et le « droit à la différence » (prise en compte des ressources individuelles). Ici, tous les élèves peuvent courir sur des temps identiques mais à des vitesses différentes, contrôlées en pourcentage de leur propre VMA. Chaque élève fournit ainsi le même effort énergétique et tous, malgré des aptitudes différentes, sont en mesure d'apprendre à intérioriser des repères internes pour maîtriser des allures proches de leur VMA.